

DES RECOMMANDATIONS OFFICIELLES DES JEUNES TRAVAILLEURS AUX ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET ÉCONOMIQUE

LE SOMMAIRE

| L'introduction | 1 |
|--|---|
| Des recommendations | 2 |
| Les Entreprises, sociétés et start-ups | 2 |
| Les décideurs | 3 |
| Des individus | 3 |
| Les médias | 4 |
| Les organisations de la jeunesse | 5 |
| La conclusion | 6 |

L'introduction

L'union Européen est un partenariat entre 27 états européens qui prennent les décisions qui auront un impact sur les vies de 448 millions des personnes qui habitent dans les États membres de l'UE. Chacune des personnes auront un rôle différent, selon leur sous-catégorie dans cette organisation, mais ils sont absolument touchés et ils ont des rôles comme des parties intéressées. Une économie sociale et solidaire est l'un qui est dépendante de la collaboration de tous et qui utilise l'unité (et la solidarité) pour soutenir la gouvernance démocratique et les droits des gens audessus de la hausse. Dans plusieurs égards, c'est ce que l'UE s'efforce d'obtenir avec leurs objectifs économiques. Néanmoins, les gens soulignent souvent comment l'UE est au-dessous de cet idéal. À un séminaire qui se focalise sur l'importance de l'économie sociale et solidaire, beaucoup de participants des ONGs à travers de l'Europe ont pris l'initiative de fournir une liste des recommandations pour comment chaque personne, dans son propre rôle de l'UE, peut soutenir une économie sociale et solidaire.



Des recommendations

Les Entreprises, sociétés et start-ups

Les premières de ces recommandations s'adressent aux entreprises, sociétés et startups. Des participants dans le séminaire suggèrent qu'ils adoptent des policiers plus écologiques pour protéger notre avenir sur notre planète et qu'ils obéissent à la phrase qui est partout : réduire, réutiliser, recycler, répéter. Ces actions doivent être faites avec l'objectif de protéger les animaux et la terre au-dessus du sol, ainsi que les mers. La pollution accablante de nos mers et de nos cours d'eau est souvent minimisée; ces participants ont fait le contraire quand ils ont fait un effort spécifique pour souligner l'importance d'une économie bleue. En ce moment, beaucoup (mais pas tous) de start-ups sont créées avec l'objectif de contredire les comportements destructifs et abusifs de grandes entreprises et sociétés qui pensent seulement au résultat net et l'augmentation des bénéfices. Les entreprises et sociétés sont les mêmes qui ont le plus de ressources financières pour prendre les changements nécessaires pour soutenir les moyens d'existence de leurs emplois et la planète. Ils doivent agir comme les modèles pour la génération nouvelle des entreprises, pas seulement parce qu'ils ont la possibilité économique, mais parce qu'ils pourraient aussi faire la plus grande différence. Les start-ups doivent recevoir la même occasion et l'assistance nécessaire pour uniformiser les règles du jeu avec les entreprises et sociétés. Les participants au séminaire ont suggéré que les entreprises vraiment grandes et sociétés pourraient s'associer aux écoles et étudiants pour donner leur connaissance à la création à la génération nouvelle des entrepreneurs. De plus, ces entreprises pourraient réinvestir une portion de leurs bénéfices dans des start-up prometteuses. Les médias doivent publier ce phénomène aussi ; l'utilisation de la télévision, les sites-webs, les nouvelles, les magazines, etc. pour discuter d'une économie sociale et solidaire et le partenariat entre la nouvelle start-up et l'entreprise plus grande et sage. Durant ce processus, il est essentiel que les entreprises, sociétés et start-ups comprennent le besoin de l'inclusion sociale et qu'ils soutiennent les produits et les personnes locales.



Les décideurs

Dans chaque société, il y a le peu de privilèges qui prennent les décisions et ils s'appellent les décideurs. Ce n'est pas à dire toutes les petites décisions que chacun prend tous les jours à manger une pomme ou un orange, mais quand j'utilise le terme « les décideurs », cela signifie ceux qui prennent les décisions qui affectent une majorité qui doit obéir. Ces gens sont les plus hauts dans une entreprise ou une société, des gens qui travaillent dans le finance, les représentants des gouvernements dans l'UE et beaucoup de positions de plus. S'ils choisissent de prendre les décisions pour le bénéfice de l'économie sociale et solidaire (plutôt que la bénéfice), ils ont le pouvoir d'influencer le progrès de notre société et réduire le dommage qui a déjà impacté notre planète. On peut faire cela avec les décisions de financer, investir, compléter la recherche, adopter des policiers stricts, augmenter ou baisser les impôts, développer certains projets écologiques, etc. Au-delà-d'agir simplement dans les intérêts de notre planète, chaque décideur doit être certain d'éviter les actions corrompues, et au lieu, doit être les professionnels organisés qui se sentent concernés par le résultat de leurs décisions. Ces gens peuvent être des individus, mais leurs décisions ont un pouvoir immense sur les vies de beaucoup plus de gens qui travaillent sous eux. La prochaine catégorie traite comment chaque personne peut impacter l'économie sociale et solidaire sans le besoin de chercher l'approbation d'une institution plus haute.

Des individus

Même si chaque individu se sent petit, chacun fait une partie de la somme totale de notre société : chaque canette recyclée, mot dit et leçon apprise va impacter notre société. Leurs actions doivent réfléchir à ce qu'ils veulent voir dans le monde. Les participants du séminaire ont eu quatre catégories de comment les civils peuvent améliorer leurs actions, allant de simple à complexe. Ces catégories d'assistance sont environnementales, éducatives, financières et sociales. Pour aider la planète, chaque personne doit essayer de faire de son mieux pour compléter les quatre R (réduire, réutiliser, recycler et répéter). Ils peuvent tenter de marcher ou faire du vélo pour les distances courtes ou utiliser le transport en public quand la journée est plus longue. Il est mieux d'éviter d'utiliser une voiture, mais si c'est nécessaire, on peut partager ou faire du covoiturage. Le public



doit s'éduquer, soit formellement, dans l'école et l'enseignement supérieur, soit en toute simplicité, dans les articles, les documentaires, les livres et les magazines qu'on peut lire dans leur temps libre. Les parents doivent commencer ce processus d'un âge jeune. Le moment qu'on apprend et vérifie quelque chose, le partage avec les autres s'il a eu un impact sur votre état d'esprit. Le meilleur moyen de commencer les conversations sincères et de faire une différence est de parler aux choses qui ont un impact sur votre propre vie. S'ils ont les moyens économiques, les individus doivent acheter plus d'options locales, biologiques et zéro déchets. Ils peuvent chercher les objets issus du commerce équitable ou les choses qui sont créées des matériels qui nécessitent moins de ressources pour créer. Quand c'est possible, chaque personne doit essayer de nettoyer et recycler un produit conformément au protocole et éduquer soi-même sur comment faire ça. Tout le monde doit acheter quelque chose de nouveau seulement quand c'est une option de dernier recours ; ils doivent donner la priorité aux choses de seconde main qui peuvent être réparées ou réadaptées. Quand vous trouvez un magasin ou une technique qui rend le recyclage plus simple, encore une fois, communiquer cela aux autres et partager les secrets qui vont sauver notre planète. Finalement, en société, le public peut considérer de faire du bénévolat ou de faire un don s'ils ont du temps libre ou de l'argent à dépenser. Si on est dans la position d'employer les autres, donner la priorité aux gens locaux, les gens avec un handicap et les gens de tous âges. Cette liste longue peut avoir l'air que la charge est sur les civils individus, mais l'idée est de si chaque personne peut accomplir quelques petites choses, tous vont commencer à égaliser l'équilibre à travers solidarité.

Les médias

Dans l'âge moderne, le pouvoir de contrôler les narratives politiques et sociales réside presque exclusivement avec les médias. En ce moment, cela fait référence aux organisations de nouvelles, journaux, magazines et journaux télévisés, mais ce terme va se diversifier pour inclure les médias sociaux, les documentaires, les affiches et les podcasts. Le soutien qui existe ici pour une économie sociale et solidaire varie avec les tendances, les flux politiques et les événements dans le monde. L'aspect le plus constant de couverture par les médias c'est le slogan qui a été



mentionné deux fois au-dessus : réduire, réutiliser, recycler et répéter. Cela doit être amplifié et rendu plus constant parce que le dommage qui est fait à notre planète est constant. Les participants dans le séminaire ont fourni une variété des méthodes que les médias pourraient utiliser pour soutenir une économie sociale et solidaire, mais encore éviter la fatigue d'information. Les médias pourraient produire plus de bannières et d'affiches, diffuser plus de journaux télévisés pour tous les âges, organiser les podcasts avec l'information vérifiée et les histoires de la vie réelle, travailler avec les célébrités et utiliser leur voix pour collecter des fonds pour les causes pertinentes. De plus, les médias doivent souligner des moyens plus détendus pour communiquer ces informations avec les médias sociaux. Par encourageant les influenceurs d'utiliser leur plateforme pour bien, ils ont le pouvoir de commencer les hashtags de tendance comme #justreuse, #letsvintage, #sharingiscaring, #oldlikenew ou #only vintage. Il y a un risque que ces idées deviennent les tendances que le public arrête d'utiliser, mais—si les médias surveillent les tendances—un plan peut être mis en place pour arrêter cela de se passer. Dans tous les cas, il est mieux d'encourager les gens d'acheter de seconde main, recycler et utiliser les transports publics (même s'il est temporaire), que si personne ne les fait jamais.

Les organisations de la jeunesse

Comme notre société commence à être confrontée aux conséquences des nôtres actions du passé, il devient de plus en plus clair que l'implication des jeunes dans les décisions politiques, sociaux et économiques est du plus haute importance. Les jeunes n'avaient pas eu leur mot à dire sur le passé, mais leurs voix et leurs opinions vont former notre avenir. Les organisations de la jeunesse doivent monter sur la scène et rendre leurs voix écoutées. Les participants dans le séminaire ont eu des idées sur comment cela peut-être accompli. Premièrement, ils doivent rendre complet une évaluation des besoins sociaux qui doivent être résolus. Les organisations de la jeunesse doivent identifier les sources possibles de la financement et s'ils ne suffisent pas, ils doivent créer leurs propres. Ils doivent apprendre à perfectionner leurs compétences et leurs réseaux. Les jeunes sont l'un des groupes les plus écartés sur la base de leur expérience, mais les représentants doivent être prêts à les prouver tort. Le moment qu'ils ont établi eux-mêmes avec



une audience attentive, les organisations de la jeunesse doivent développer des plateformes collaboratrices et intersectionnelles: une approche pourrait être la promotion de la consommation éthique et son impact sociale ou une autre approche pourrait être l'encouragement des jeunes à voter par les médias sociaux que les jeunes utilisent plus souvent. Les jeunes sont sortis dans les années récentes comme un groupe social qui est viable et fort, mais ils doivent faire un effort pour assurer que leurs voies ne disparaissent pas du discours.

La conclusion

Les participants dans ce séminaire ont eu l'occasion de prendre leurs propres observations de leurs rôles dans les ONGs et puis conseiller chaque niveau d'institution qui est impacté par l'UE, de grandes corporations aux individus dans les États membres. Ils fournissent assistance pour une économie sociale et solidaire parce qu'il est clair pour tout le monde qui travaille les ONGs que les besoins de notre société sont vraiment interdépendants. Il est assez facile de travailler pour les bénéfices qui aident seulement quelques, mais c'est beaucoup plus difficile (et de plus beaucoup plus enrichissant) de travailler pour les besoins sociaux et pratiques de nos gens et notre planète.



Financé par l'Union Européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont ceux de l'auteur uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union Européenne ou de l'European Education and Culture Executive Agency (EACEA).

Ni l'Union Européenne ni l'autorité qui accorde la subvention ne peuvent en être tenues responsables.